

des serviteurs très parfaits du Seigneur et elle les supplia de demander à Dieu, dans la prière, de leur révéler le jour de sa mort. A cette proposition, les Frères s'excusèrent humblement, protestant de leur indignité et s'avouant pécheurs. La reine, alors, avec larmes, redoubla ses supplications auxquelles finirent par céder les serviteurs de Dieu. Ils entrèrent donc en oraison, et, éclairés d'une révélation d'en haut, rapportèrent à la reine cette réponse : « Que les miséricordieux desseins de la Providencè sur vous ne vous troublent pas. Par notre bouche, le ciel vous fait dire que sous peu, avant votre seigneur le roi, vous quitterez cette terre ; et voici quel sera le signe indubitable de l'approche de votre mort : tenez pour certain que nous-mêmes, avant longtemps, nous serons mis à mort pour la foi du Christ ; de cette mort nous nous réjouissons grandement, puisque Dieu veut bien nous associer au nombre de ses martyrs. Or, après que nous aurons fini nos jours au Maroc, des chrétiens rapporteront nos corps dans cette ville pour les y ensevelir ; vous, noble dame, à la tête du peuple réuni, vous sortirez hors des murs pour nous recevoir avec honneur et dévotion.— Alors, quand vous aurez vu ces choses, vous saurez que notre prédiction s'accomplira certainement. »

En effet, la prophétie des saints frères se réalisa. Urraque, peu de temps après la dite sépulture des glorieux martyrs, quitta l'exil de cette terre, pleine de vertus et de bonnes œuvres.

A l'instant de sa mort, au milieu de la nuit, dom Pierre Nuni, chanoine et sacristain, homme de grande sainteté et confesseur de la reine, vit une longue file de Frères Mineurs qui entraient au chœur ; l'un d'entre eux les précédait avec grande solennité ; derrière lui, cinq autres s'avançaient, paraissant plus dignes d'honneur que les autres. Quand la procession fut entrée au chœur, tous se mirent à chanter les Matines ; jamais la terre n'avait oui si douce mélodie. Tout surpris, dom Pierre demanda à l'un des frères, dans quel but et par quel endroit ils étaient entrés si nombreux, à pareille heure de la nuit, alors que toutes les portes du monastère étaient fermées. — « Tous, répondit le frère, nous sommes des frères mineurs, déjà en possession de la glorieuse société du Christ. Celui qui marche à notre tête avec tant de solennité, c'est saint François que vous avez si ardemment désiré contempler en cette vie. Les cinq frères qui le suivent, plus dignes que les autres, sont les frères mis à mort pour le Christ en terre du Maroc, et dont les corps repo-

sent dans ce n
a quitté cette
toute l'ardeur
chanter ainsi s
le Seigneur a
vissiez toutes c
aussitôt après n
— Puis, la pro
demeurées clos
cer au couvent
Comment le
reçus au mon
ge qu'eut un f

Le Bienheur
l'un était Agn
un couvent ; l
de Pise, et fut
trois autres Fr
au pays des An
cial. A Cantor
Prêcheurs qui a
arrivèrent, un
ferme des moir
des bois entre L
rier du monastè
en villégiature.
dèrent l'hospital

Le portier, le
dinaire et étrang
fons et courut ar
autres dignitaire
jouer en leur pré
n'étaient pas des
gélifique. Tout dé
des paroles mépr

Le jeune moi
que, lorsque le

(1) Chronique des